

## Général Mirza Mohammad YARMAND<sup>1</sup>



# LE RÉGIME DES TALIBANS ET SES CONSÉQUENCES SUR L'INSTABILITÉ RÉGIONALE ET MONDIALE

**Résumé :** Ce qu'il se passe en Afghanistan, en Syrie, au Moyen-Orient est en réalité la répétition du nouveau paradigme de la Guerre froide moderne, avec de nouveaux mécanismes, qui amène le monde vers l'abîme d'une troisième guerre mondiale. Les stratégies ambiguës des grandes puissances contre le terrorisme international ont amené à un embrasement plutôt qu'à un équilibre, et sont également à l'origine de la crise que traverse aujourd'hui l'Afghanistan. L'Afghanistan abrite aujourd'hui une partie des forces organisées du terrorisme mondial, avec 25 groupes terroristes radicaux présents dans le pays, abris, camps de formation, troc supposé de ressources minières avec certaines puissances en échange d'équipements avancés, etc. De plus, l'existence d'une force arriérée, rétrograde et radicale au pouvoir en Afghanistan produira une crise humanitaire et sécuritaire dans la région et le monde, puisque le maintien des Talibans aura des conséquences lourdes : effondrement de la stabilité et de la sécurité en Afghanistan, crise humanitaire, développement du trafic de stupéfiants, expansion des mouvements terroristes à l'intérieur du pays, exportation de la crise et intensification du conflit dans la région, intensification des stratégies anti-occidentales, utilisation par certaines puissances de tels mouvements, voire utilisation de ces groupes les uns contre les autres. Actuellement, les terroristes construisent des madrasas destinées aux mineurs, réparent du matériel militaire en panne, et surtout mènent un effort pour accéder à la fabrication d'armes tactiques nucléaires et biologiques et pour l'expansion globale du terrorisme. Le trafic de stupéfiants et la traite des êtres humains sont mis en œuvre pour financer ces activités, qui touchent jusqu'à l'Europe. Les conflits ouverts (Ukraine, Proche-Orient) profitent au terrorisme, le monde étant incapable de mener une guerre non-conventionnelle contre le terrorisme. Si l'Occident possède la théologie, il est dépourvu d'idéologie, alors que les terroristes ont les deux, ce qui devrait nous inquiéter. Il nous faut agir sagement et intelligemment, car les générations futures nous jugeront, et certaines pistes peuvent servir d'arrière-plan à la résolution de la crise.

1. Expert des questions militaires, le Général Mirza Mohammad Yarmand est lieutenant-général à la retraite et vit à Kaboul (Afghanistan). Il a été directeur-général du Département d'Investigations Criminelles (CID) du Ministère de l'Intérieur d'Afghanistan (2008-2009), puis ministre-adjoint pour l'administration dans ce même ministère (2012-2013).

**Mots-clés :** Talibans, Instabilité, Moyen-Orient, Monde, Terrorisme international, Afghanistan, Guerre froide moderne, Géostratégie, Géopolitique, États-Unis d'Amérique, Puissances, Crise humanitaire, Sécurité, Trafic de stupéfiants, Trafic humain, Occident, Madrasas, Armes tactiques, Nucléaire, Biologique, Conflits, Guerre non-conventionnelle.

### **THE TALIBAN REGIME AND ITS CONSEQUENCES ON REGIONAL AND GLOBAL INSTABILITY**

**Abstract:** *What is happening in Afghanistan, in Syria, in the Middle East is in reality the repetition of the new paradigm of the modern Cold War, with new mechanisms, which is bringing the world towards the abyss of a third world war. The ambiguous strategies of the great powers against international terrorism have led to a conflagration rather than a balance, and are also at the origin of the crisis that Afghanistan is going through today. Afghanistan today hosts part of the organized forces of global terrorism, with 25 radical terrorist groups present in the country, shelters, training camps, supposed barter of mining resources with certain powers in exchange for advanced equipment, etc. Furthermore, the existence of a backward, retrograde and radical force in power in Afghanistan will produce a humanitarian and security crisis in the region and the world, since the maintenance of the Taliban will have serious consequences: collapse of stability and security in Afghanistan, humanitarian crisis, development of drug trafficking, expansion of terrorist movements inside the country, export of the crisis and intensification of the conflict in the region, intensification of anti-Western strategies, use by certain powers of such movements, or even use of these groups against each other. Currently, terrorists are building madrasas for minors, repairing broken military equipment, and above all leading an effort to access the manufacturing of tactical nuclear and biological weapons and for the overall expansion of terrorism. Drug trafficking and human trafficking are used to finance these activities, which affect even Europe. Open conflicts (Ukraine, Middle East) benefit terrorism, the world being incapable of waging an unconventional war against terrorism. If the West has theology, it lacks ideology, while the terrorists have both, which should worry us. We must act wisely and intelligently, because future generations will judge us, and certain avenues can serve as a background to resolving the crisis.*

**Key words:** *Taliban, Instability, Middle East, World, Global terrorism, Afghanistan, Modern Cold War, Geostrategy, Geopolitics, United States of America, Powers, Humanitarian crisis, Security, Drug trafficking, Human trafficking, West, Madrasas, Tactical weapons, Nuclear, Biological, Conflicts, Unconventional war.*

QUAND JE JETTE UN REGARD SUR LA RÉVOLUTION TURQUE, ses évolutions politiques et historiques, je pense à cette phrase prononcée par Mustafa Kemal Atatürk : « *Avoir la paix chez soi, c'est avoir la paix dans la région et dans le monde.* »

Après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, non seulement il est apparu dans le monde un nouvel ordre et une nouvelle approche, mais en outre le domaine des relations internationales et le niveau du savoir des états-nations ont eu un développement et un reflet étendus.

Les analystes du niveau du savoir des nations et les dirigeants en charge de la régulation des crises, considèrent que le nouvel ordre mondial et sa post-évolution

sous l'intitulé de la Guerre froide, est un paradigme complexe et multiforme qui a eu pour conséquence l'apparition et l'émergence d'autres grandes crises.

Dans les circonstances avant-modernisme, il était considéré qu'existaient dans le monde deux pôles concurrents, s'affrontant sur le plan politique et sur le plan stratégique dans les domaines militaires, sécuritaires et économiques, et qui étaient déterminants de l'ordre mondial<sup>2</sup>. Mais il est apparu que les modifications dans le libéralisme défensif, et le libéralisme agressif des États-Unis dans leur politique et leur sécurité en tant que grande puissance mondiale, a été de nature à ce que la centralité, la concurrence et la stratégie de l'intimité stratégique de la Russie entrent également dans une nouvelle arène de la Guerre froide, avec de nouveaux mécanismes.

En réalité, la concurrence entre le *leadership* de ces deux superpuissances mondiales a pris de nouvelles formes et de nouvelles organisations. Elle est devenue la cause de la continuation des crises de nos jours.

La guerre menée en Afghanistan par l'ex-Union Soviétique a aussi été de nature à attiser cette concurrence, et une nouvelle confrontation a pris forme entre les grandes puissances.

À mon avis, le paradigme de la Guerre froide et le *leadership* d'une crise étendue, ont eu pour effet que les guerres par procuration et la dépendance des pays du tiers monde envers les grandes puissances s'accroissent.

Même si l'émergence des puissances et le développement de nouvelles méthodologies dans le domaine sécuritaire et militaire, ainsi que les technologies de combat et le développement économique dans le monde moderne de l'après-guerre, nous ont placé face à un ordre et une approche multilatérales et multipolaires, il apparaît cependant que les jeux sécuritaires et économiques du monde sont encore entre les mains des deux puissances, à savoir les États-Unis d'Amérique et la fédération de la Russie.

La nouvelle politique du libéralisme avec un projet transnational et une politique dure et pragmatique avec le paradigme de lutte contre la terreur ou le terrorisme international, après les attaques du 11 septembre 2001 à New-York, ont été de nature à attirer les experts et les politiciens de la Guerre froide sur le chemin d'une concurrence encore plus accrue.

---

2. « Chapitre 5. La fin du monde bipolaire (1985-1992) », dans Vaïsse Maurice, *Les relations internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2019, pp. 172-204 (352 p.).

De façon non-exhaustive, nous pouvons citer comme exemple l'expérience de vingt ans de l'alliance Atlantique (OTAN) en Afghanistan, ou celle des américains en Irak et au Moyen-Orient, et parler de la réaction très sérieuse de la Russie en Syrie ainsi que de la création d'un *corridor* de relations stratégiques entre l'Iran et la situation au Moyen-Orient.

Ce qu'il se passe actuellement en Afghanistan, au Moyen-Orient et en Syrie, est en réalité la répétition du nouveau paradigme de la Guerre froide moderne, avec de nouveaux mécanismes.

La politique anticipative de la Russie, l'émergence de son autoritarisme militaire contre les États-Unis, la création de zones unies contre le terrorisme, la gestion de la crise dans le monde par les États-Unis, la création de nouvelles relations stratégiques russes avec la Chine et l'Iran, sont les conséquences des grandes évolutions de la crise mondiale actuelle, qui amène le monde vers l'abîme d'une troisième guerre mondiale.

La crise et la guerre en Ukraine, ou encore la guerre entre Israël et Gaza au Proche-Orient, sont les exemples, les manifestations de la continuation de cette grande crise internationale.

Après cette introduction, il faut dire que les stratégies de lutte ambiguës et multiples des grandes puissances contre le terrorisme et le terrorisme international, représentent un autre nœud qui a attiré encore davantage un monde nécessitant de paix vers un embrasement.

C'est pourquoi les politiques de lutte contre le terrorisme, face à l'existence d'autres grandes crises, ne doivent pas être mises à la marge et affrontées de manière superficielle et à court terme.

## **Les approches stratégiques militaires de base pour le monde**

À mon avis, le monde a besoin d'une nouvelle politique multilatérale, ou de plusieurs grandes puissances mondiales, que nous pouvons considérer multipolaires, en présence de la multiplication des opinions internationales.

Si les pays du monde fuient cette réalité, le monde sera témoin d'une concurrence sanguine et d'un embrasement des stratégies multilatérales, armées d'expériences militaires modernes.

Il faut réfléchir à un équilibre dans l'ordre mondial. Dans le nouvel ordre mondial post-Guerre froide, il faut que la Chine, la Russie, l'Inde, les États-Unis, l'Union

Européenne et la Grande-Bretagne mettent en place une politique d'équilibre et de gestion des grandes crises mondiales afin d'éviter une explosion cendrière fatale.

À défaut, l'instrumentalisation de la terreur entre les mains de ces puissances seront à l'origine de grandes scènes sanguines et le terrorisme des stupéfiants, le terrorisme économique et militaire serviront de couverture aux forces extrémistes et radicales, et seront à l'origine de l'expansion de la crise et du chaos dans le monde.

## La géographie radicale, ou de terreur

Dans l'expérience et la gestion des crises mondiales, il est apparu que la région où le terrorisme s'est enraciné et est la cause d'une confrontation internationale, a fait l'objet de réflexions sous le nom de « géographie radicale », ou « zone radicale »<sup>3</sup>.

L'historique de la présence et du développement des forces extrémistes remontent à l'émergence de la Guerre froide. Les études effectuées par Robert Dreyfuss concernant la guerre en Afghanistan<sup>4</sup>, et la doctrine d'Henry Kissinger concernant le Moyen-Orient<sup>5</sup>, sont des exemples parlants et brillants de cette réalité historique.

Maintenant, procéder à l'analyse de la crise de l'Afghanistan, la généalogie de la confrontation et la nature des forces extrémistes présentes dans le pays, sera impossible et non réaliste sans la prise en compte du précédent historique mentionné. Nous avons besoin de procéder à l'analyse de la crise actuelle à la lumière du nouveau contexte et de la réalité des relations internationales, notamment la gestion des crises internationales.

3. Raufer Xavier, « La nouvelle géopolitique de la terreur », dans la revue *L'Histoire*, N° 259, Novembre 2001 ; Medina Richard M., Hepner George F., *The Geography of International Terrorism. An Introduction to Spaces and Places of Violent Non-State Groups*, Londres, Routledge, 2013, 258 p. ; Dory Daniel, Théry Hervé, « L'approche géographique du terrorisme : questions de méthode », dans *L'Information géographique*, Vol. 86, 2022/3, pp. 29-48.

4. Dreyfuss Robert, *Devil's Game : How the United States Helped Unleash Fundamental Islam. The American Empire Project*, New York, Metropolitan Books, 2013, 399 p. ; Dreyfuss Robert (contribution), dans Turse Nick (dir.), *The Case for Withdrawal from Afghanistan*, Londres-New York, Verso, 2020, 210 p. ; Dreyfuss Robert, "Thirty Years' War in Afghanistan", *The Nation* (site internet), 10 octobre 2008, lien : <https://www.thenation.com/article/archive/thirty-years-war-afghanistan/> (consulté le 11 juin 2024) ; "Robert Dreyfuss: The Land Where Theories of Warfare Go to Die: Obama, Petraeus, and the cult of COIN in Afghanistan", *Guernica Mag* (site internet), 27 juin 2010, lien : [https://www.guernicamag.com/robert\\_dreyfuss\\_the\\_land\\_where/](https://www.guernicamag.com/robert_dreyfuss_the_land_where/) (consulté le 11 juin 2024).

5. Kissinger Henry, *Diplomatie*, Paris, Fayard (trad. De l'anglais par Marie-France de Paloméra), 1996 (éd. originale 1994), 864 p. ; Kissinger Henry, *L'Ordre du monde*, Paris, Fayard (trad. de l'anglais par Odile Demange), 2016 (éd. originale 2014), 400 p. ; Indyk Martin, *Master of the Game: Henry Kissinger and the Art of Middle East Diplomacy*, New York, Knopf, 688 p.

On peut retrouver la carte d'identité de la crise actuelle de l'Afghanistan à travers les pages de l'histoire de cette expérience (l'expérience des crises et leurs gestions). L'analyse de la Guerre froide et la manière dont a pris forme la guerre contre l'ancienne Union Soviétique est un antécédent de ladite crise.

Selon moi, les manquements et défauts des stratégies des grandes puissances par rapport à la Guerre froide et l'armement des forces belligérantes en Afghanistan sont à l'origine de la crise actuelle dans ce pays, devenant un phénomène historique et expérimenté dans toute la région<sup>6</sup>.

S'il n'y avait pas eu cet évènement, Oussama ben Laden n'aurait pas été en mesure d'acquérir une expérience de lutte militaire et de mener une politique mûrie et dynamique, et ainsi réussir son entreprise de gestion des ressources extrémistes, à l'encontre de l'ordre mondial.

Ce qu'il s'est passé est la conséquence des politiques d'élevage de dragons des concurrents de par leurs stratégies dans la région radicale.

Alors qu'il était espéré que la politique et la sécurité mondiales, avec le nouveau paradigme ainsi que le développement et l'exportation des valeurs du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, s'organisent pour éliminer le monstre, au contraire, en raison de stratégies multiples, contradictoires et pour des raisons d'absence d'engagement, nous avons assisté à ce qu'aborde Francis Fukuyama dans son livre, sous le titre de « l'Amérique à la croisée des chemins »<sup>7</sup>.

## **L'Afghanistan et la crise du terrorisme**

Dans une région où il existe un chaos international et la présence de terrorisme mondial multilatéral, l'Afghanistan est une partie des forces organisées du terrorisme mondial, aujourd'hui au pouvoir.

C'est dire que les Talibans et les terroristes au pouvoir en Afghanistan sont parmi les vingtaines de forces terroristes régionales et mondiales qui, en raison des erreurs stratégiques de l'alliance Atlantique et du nord, et surtout des États-Unis, ont repris vie et abritent le renouveau d'autres forces extrémistes volantes.

---

6. Akram Assem, *Histoire de la guerre d'Afghanistan*, Paris, Balland, 1996, 636 p. ; Sabahuddin Abdul, *History of Afghanistan*, New Delhi, Global Vision Pub. House, 2008, 204 p. ; Montali Jean-Marie, *Les larmes de Kaboul*, Paris, Cerf, 282 p.

7. Fukuyama Francis, *America at the Crossroads: Democracy, Power, And the Neoconservative Legacy*, New Haven, Yale University Press, 2007, 226 p.

Non seulement le terrorisme n'a pas changé, mais au contraire il manœuvre et décide en vue de l'exportation de la crise en vue de la réalisation de sa stratégie de lutte (« *jihad* »).

Autrement dit, l'affront et la blessure infligées par la mission internationale aux forces extrémistes et d'Al-Qaïda n'ont pas été effacées de leurs mémoires. Dès qu'une occasion se présentera à eux, ces forces n'hésiteront devant l'utilisation d'aucun moyen pour se venger.

Le rapport du Conseil de sécurité des Nations-Unies (CS-ONU) sur le va-et-vient du fils et du gendre d'Oussama ben Laden à Kaboul, la présence de vingt-cinq groupes terroristes régionaux, l'assassinat d'Ayman al-Zawahiri entre les quartiers Wazir Akbar Khan et Sherpur, à Kaboul), au nez et à la barbe de Mollah Haibatullah Akhundzada (« Commandeur des croyants » de l'émirat islamique d'Afghanistan depuis le 15 août 2021 et « Chef suprême des Talibans » depuis 2016), l'existence d'abris et camps d'entraînement et de formation de forces extrémistes, l'armement et le défi des forces TTP (*Tehrik-e-Taliban Pakistan*, c'est-à-dire le « Mouvement des Talibans au Pakistan ») contre le Pakistan, la crise au Balouchistan survenue entre l'Iran et le Pakistan, l'opération mise en échec des terroristes au Tadjikistan, l'existence du mouvement du Turkestan oriental et du sud, la présence d'*Ansarullah* (« les Partisans de Dieu ») et l'expansion du mouvement mondial d'Al-Qaïda, sont autant d'exemples clairs de cette crise. Ils sont alarmants pour l'avenir du monde.

Le terrorisme perturbe l'État et la stabilité politique. Il cherche à profiter de toutes les occasions afin pour le développement de son soi-disant *Jihad*.

Ce que nous craignons est que l'occasion politique, économique et d'équipement donnée aux terroristes en Afghanistan ne soit de nature à mettre le monde face au terrorisme et ses technologies, et que l'occasion procurée soit de nature à nous confronter à un terrorisme muni de nouvelles technologies, susceptible de produire un choc dans le monde, et cela parce que depuis un an environ les terroristes en Afghanistan, accoutumés aux technologies, sont en train de mettre au point de nouvelles armes avec des moyens primaires, tels les drones bombardiers et autres armes de terreur, dont certaines ont été montrées dans des publications sur les réseaux sociaux. En même temps, des rapports encore non-confirmés rapportent que les terroristes en Afghanistan seraient en train de troquer les ressources souterraines du sol afghan avec d'autres puissances, en échange de nouvelles technologies et d'équipements avancés.

En tout cas et en plus de ces faits, l'existence d'une force rétrograde, arriérée et radicale, sera de nature à produire une crise humanitaire et sécuritaire pour la région et le monde.

En résumé, si nous regardons depuis deux ans le nombre d'écoles coraniques, ou qui sont sous influence, il peut aisément nous apparaître que la mission régionale et internationale du mouvement terroriste et la lutte contre les autres pays constitutifs de son fondement idéologique et religieux, sont toujours présentes.

De ce fait, la continuation de la présence des Talibans en Afghanistan et de leur régime sera de nature à avoir les conséquences suivantes :

- Effondrement de la stabilité et de la sécurité intérieures de l'Afghanistan, et survenance d'une crise humanitaire ;
- Développement du trafic des stupéfiants et expansion des mouvements extrémistes et terroristes en Afghanistan ;
- Exportation de la crise : intensification du conflit dans la région et intensification des stratégies anti-occidentales ;
- Développement du *jihad* islamique et structuration de représentations actives, politiques et militaires, dans la région et divers pays ;
- Perturbation de l'ordre et de la sécurité des pays de la région et du monde ;
- Collaboration stratégique à l'échelle mondiale avec des forces terroristes diverses, telles qu'Al-Qaïda ;
- Soutien stratégique et financier aux forces d'Al-Qaïda et d'autres mouvements terroristes dans le monde ;
- Abri et formation des forces terroristes en Afghanistan ;
- Formation de forces militaires et politiques dangereuses afin d'exporter le *jihad* dans la région et dans le monde ;
- Utilisation par certaines puissances de tels mouvements qui seraient entre leurs mains, et il n'est pas impensable qu'elles les utilisent les uns contre les autres.

À titre d'exemple, nous pouvons citer l'aide militaire et financière apportée par certains pays aux forces extrémistes, à l'encontre des forces de l'OTAN en Afghanistan. Aujourd'hui encore, la nature des relations diplomatiques et politiques des Talibans témoigne de la même considération.

Par conséquent, les dix effets analytiques listés ci-dessus sont de nature à démontrer que la présence de forces extrémistes – munies d'équipements d'une valeur de

plusieurs milliards, actuellement entre les mains de ces forces laissées en place par les américains au cœur de l'Asie – est un signal d'alarme pour l'effondrement de la sécurité et de la stabilité dans la région.

À l'image de l'absence d'État et d'espérance en Afghanistan, ce monstre muni d'une pensée noire attirera la région et le monde dans une obscurité sans précédent et profitera de cet inflammation mondiale du terrorisme mondial pour ses intérêts, s'il n'est pas procédé à l'élaboration d'un plan préventif et applicable à leur rencontre.

Nous sommes convaincus qu'une politique sécuritaire et anti-terroriste dans la région sera de nature à ce la sécurité et l'horizon du monde en développement soient sauvés du danger.

À défaut, nous serons épris de craintes, confrontés à la mort et la terreur mondiale par la mise à disposition d'une géographie située au cœur de l'Asie entre les mains des extrémistes, et qui sera désastreuse, et défiante pour l'humanité et l'espérance humaine.

Il est de notre devoir de travailler à son élimination à la base, de façon sage et intelligente et avant que ce déclin ne devienne régional puis mondial, et que nous soyons tenus pour responsables aux yeux des hommes et des générations futures.

## Les espèces du terrorisme en Afghanistan

Selon des rapports et des recherches d'informations<sup>8</sup>, sont actuellement présents en Afghanistan les groupes terroristes Al-Chabab (*Harakat al-Chabab al Moudjahidin*, c'est-à-dire le « mouvement des jeunes combattants »), Al-Qaïda, Ansarullah du Tadjikistan, Daech du Tadjikistan et de tous les autres pays, et le mouvement du Turkménistan, sont présents dans l'ensemble de l'Afghanistan.

Ces groupes terroristes détiennent des centres de formation dans les régions suivantes de l'Afghanistan :

- Régions de Rastak du district Jurm, de la province Badakhshan ;
- Le centre du district de Baharak (province Badakhshan) ;
- Dahan Shala, localité dépendante du district de Ragh (province Badakhshan) ;
- Le district du Tagab, dans la province de Kapisa ;

8. « IV – Le défi terroriste en Afghanistan aujourd'hui », dans Yildiz Ahmet (rapporteur), « La situation en Afghanistan : causes, conséquences et enseignements » (rapport), *Assemblée parlementaire de l'OTAN*, Commission politique, Sous-commission sur les relations transatlantiques, 20 novembre 2022, pp. 8-9 (23 p.).

- La montagne Safi (*Kōb-e Sāfi*) au Nord-Est de Kaboul, dans le district de Kohi Safi (province de Parwan) ;
- À Ghazni (district et province de Ghazni) ;
- Dans la province de Zabol ;
- Dans le district Darzab, près de la province de Fâryâb ;
- Dans les « quatre vallées » de la province de Kondôz ;
- Dans les provinces d'Herat, de Nimrouz et de Kandahar.

Il est dit que ces groupes ont avec eux des experts de fabrication de drones, d'armes biologiques, d'armes nucléaires tactiques, et qu'ils sont pourvus des technologies les plus récentes.

À Kandahar il existe des forces spéciales d'attentat, où personne ne peut entrer sans leur permission, et ce quel que soit son rang.

#### ***Les actions et plans actuels des terroristes :***

- Le développement de la construction de *madrassa* (écoles coraniques) destinées aux mineurs dans 34 provinces et 375 districts ;
- Travaux de réparation de matériel militaire en panne ;
- Effort pour accéder à la fabrication d'armes tactiques nucléaires et biologiques ;
- Le développement des mouvements terroristes dans tous les pays ;

Actuellement, les trois catégories de crimes dangereux exportés depuis l'Afghanistan vers la Turquie, l'Iran, la Russie, la Biélorussie, les forêts des pays baltiques, la Serbie, la Bosnie-Herzégovine et les pays de l'Union européenne, sont les suivants :

- Le trafic de stupéfiants ;
- La traite d'êtres humains ;
- Le trafic d'armements.

Le passage des clandestins candidats à l'émigration se pratique en échange d'une somme de 7 000 dollars par personne, et tout cet argent tombe entre les mains des terroristes.

Les réseaux de trafiquants de stupéfiants sont actifs sur l'ensemble du continent européen et ont pour mission de procéder à l'expansion des réseaux terroristes et de leurs bases, depuis l'Afghanistan jusqu'à l'Asie centrale, l'Iran, la Russie et l'Europe.

Par ailleurs, le mécanisme de reconnaissance des candidats à l'émigration, et notamment de leur appartenance ou non-appartenance à des groupes terroristes, n'est pas efficace.

À mon sens, la continuation de la guerre en Ukraine ainsi que celle engagée par Israël au Proche-Orient, sont profitables au terrorisme parce que le monde est incapable de mener une guerre non-conventionnelle contre le terrorisme.

L'impuissance des États-Unis, d'Israël et de la Grande-Bretagne dans le détroit de Bab-el-Mandeb (séparant Djibouti et l'Érythrée du Yémen) confirme cette affirmation.

L'Occident possède la théologie, mais est dépourvu d'idéologie, alors que les terroristes ont les deux. De ce point de vue, nous devons être sérieusement inquiets.

L'Occident a pour but d'empêcher le développement de la Russie et de la Chine, et son objectif est la mainmise sur les ressources des pays, alors que les terroristes utilisent l'économie dans le renforcement de leurs activités terroristes et veulent changer l'opinion internationale en leur faveur.

Nous sommes tous les jours les témoins d'évènements en Occident, même un pilote ayant par exemple voulu s'immoler<sup>9</sup>. La question dans un tel cas sera alors de savoir à qui bénéficiera la publicité et l'analyse d'un tel évènement ?

## **Que devons-nous faire ?**

Je considère qu'une concentration sur les points suivants et leur réalisation serait susceptible de constituer une solution pour sortir de ce défi actuellement en cours en Afghanistan.

D'abord, si nous ne songeons pas à l'aspiration du peuple Afghan à la démocratie, et la crise à laquelle il est actuellement confronté, ses conséquences de nature terroriste désastreuses, par-dessus les frontières, pour la région et le monde, seront irréparables.

C'est pour cela que j'espère que la solidarité mondiale, avec une vue éclairée, contribuera à la création d'un État-Nation dans notre société et anéantisse le terrorisme, afin de préparer un chemin de retour au peuple du choix de son destin.

---

9. « Un militaire américain meurt après s'être immolé devant l'Ambassade d'Israël à Washington », *BFM TV* (avec AFP), 27 février 2024, lien : [https://www.bfmtv.com/international/amerique-nord/etats-unis/un-militaire-americain-meurt-apres-s-etre-immole-devant-l-ambassade-d-israel-a-washington\\_AD-202402261078.html](https://www.bfmtv.com/international/amerique-nord/etats-unis/un-militaire-americain-meurt-apres-s-etre-immole-devant-l-ambassade-d-israel-a-washington_AD-202402261078.html) (consulté le 11 juin 2024).

Ainsi, travailler sur les points suivants pourra servir d'arrière-plan à la résolution de la crise courante :

- L'organisation d'une assemblée des savants en théologie afin de décréter une *fatwa*, de nature à proclamer la méconnaissance des règles de l'islam par les Talibans, et pour que les musulmans du monde prennent position contre ce mouvement terroriste ;
- Le renforcement des forces de sécurité et de défense de l'Afghanistan afin d'abattre les terroristes en guerre en dans le pays ;
- La convocation d'une réunion internationale afin de procurer une aide financière, militaire et de formation aux forces sécuritaires honorables de l'Afghanistan ;
- La convocation d'une réunion internationale pour la mise en place d'un gouvernement provisoire, pour une durée de trois ans ;
- Le gouvernement provisoire aura pour mission d'élaborer la Constitution, la Loi relative à l'organisation de la justice et du parquet, la Loi sur l'armée, sur la police, la sécurité nationale, et la Loi électorale ;
- À la fin des trois ans, transfert du pouvoir du Gouvernement provisoire à un Gouvernement élu ;
- Le retour de tous les terroristes étrangers dans leur pays d'origine, dans le cadre d'une garantie internationale ;
- La participation des Talibans modérés à la direction du pays ;
- Les mouvements terroristes doivent faire l'objet de la justice transitionnelle ;
- L'égalité des droits entre les hommes et des femmes ;
- Un régime de forme non-centralisée et des gouverneurs choisis par élection.

À mon avis, tout cela peut être constitutif d'un pas en direction du sauvetage de l'Afghanistan de l'égide d'un régime terroriste, et du sauvetage du peuple afghan d'une vie arriérée, d'un enfer moyenâgeux. Dans le cas contraire, la continuation des activités des terroristes en Afghanistan aura pour conséquence la commission par ce phénomène sanguin d'actions destructives dans la région et le monde, et le risque qu'il devienne impossible d'éliminer une telle crise.

Je vous remercie une nouvelle fois pour votre esprit solidaire de lutte contre le terrorisme et de vos efforts pour la paix et la sécurité dans le monde, ainsi que la recherche de solutions politiques à la crise actuelle dans notre société.

Il ne fait pas de doute que cette sagesse et cette vue constituent la voie essentielle pour le retour du peuple afghan à la liberté et son droit de choisir son destin. ■

## Éléments bibliographiques

---

- Akram Assem, *Histoire de la guerre d'Afghanistan*, Paris, Balland, 1996, 636 p.
- Dory Daniel, Théry Hervé, « L'approche géographique du terrorisme : questions de méthode », dans *L'Information géographique*, Vol. 86, 2022/3, pp. 29-48.
- Dreyfuss Robert (contribution), dans Turse Nick (dir.), *The Case for Withdrawal from Afghanistan*, Londres-New York, Verso, 2020, 210 p.
- Dreyfuss Robert, *Devil's Game: How the United States Helped Unleash Fundamental Islam. The American Empire Project*, New York, Metropolitan Books, 2013, 399 p.
- Dreyfuss Robert, "Thirty Years' War in Afghanistan", *The Nation* (site internet), 10 octobre 2008, lien : <https://www.thenation.com/article/archive/thirty-years-war-afghanistan/> (consulté le 11 juin 2024).
- Indyk Martin, *Master of the Game: Henry Kissinger and the Art of Middle East Diplomacy*, New York, Knopf, 688 p.
- Kissinger Henry, *Diplomatie*, Paris, Fayard (trad. De l'anglais par Marie-France de Paloméra), 1996 (éd. originale 1994), 864 p.
- Kissinger Henry, *L'Ordre du monde*, Paris, Fayard (trad. de l'anglais par Odile Demange), 2016 (éd. originale 2014), 400 p.
- Medina Richard M., Hepner George F., *The Geography of International Terrorism. An Introduction to Spaces and Places of Violent Non-State Groups*, Londres, Routledge, 2013, 258 p.
- Montali Jean-Marie, *Les larmes de Kaboul*, Paris, Cerf, 282 p.
- Sabahuddin Abdul, *History of Afghanistan*, New Delhi, Global Vision Pub. House, 2008, 204 p.
- Raufer Xavier, « La nouvelle géopolitique de la terreur », dans la revue *L'Histoire*, N° 259, novembre 2001.
- "Robert Dreyfuss: The Land Where Theories of Warfare Go to Die: Obama, Petraeus, and the cult of COIN in Afghanistan" (entretien), *Guernica Mag* (site internet), 27 juin 2010, lien : [https://www.guernicamag.com/robert\\_dreyfuss\\_the\\_land\\_where/](https://www.guernicamag.com/robert_dreyfuss_the_land_where/) (consulté le 11 juin 2024).
- Vaïsse Maurice, *Les relations internationales depuis 1945*, Paris, Armand Colin, 2019, pp. 172-204 (352 p.).